

## Corrigé

Examen du baccalauréat.

Session de contrôle, juin 2011.

Sections : Mathématiques + Sciences expérimentales+ Économie et Gestion + Sciences de l'informatique

### I. ÉTUDE DE TEXTE

#### A. Compréhension

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
<p><b>Question 1.</b> <i>Comment la population de Barcelone réagit-elle en ramassant le pain largué par les avions ?</i> <i>Justifiez votre réponse par une phrase du texte.</i></p> <p>La réécriture de la phrase au type déclaratif permet de déterminer l'objet de la question : « <b><u>En ramassant le pain largué par les avions</u></b>, la population de Barcelone réagit <b><u>comment</u></b> ?</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- « <i>En ramassant le pain largué par les avions</i> » oriente le lecteur vers <b><u>une séquence précise</u></b> du texte (à partir de la deuxième ligne : « les avions larguèrent des miches de pain dans les rues de la ville »). Faut-il rappeler que, pour les textes qui se présentent sous la forme d'un seul paragraphe, essentiellement, le complément circonstanciel constitue un élément de guidage extrêmement important qui aide le candidat à effectuer une lecture finalisée rapide et efficace.</li></ul>	<p>C'est avec <b>agressivité</b> et <b>violence</b> que la population de Barcelone réagit en ramassant le pain largué par les avions. Cette violence est accentuée par une attitude individualiste et bestiale <b>comme l'attestent les deux phrases suivantes</b> : « <i>Elle se releva, s'appuya au mur et, horrifiée, vit des femmes <b>s'arracher</b> le pain et enfuir leur butin dans leur corsage, des hommes d'âge mur <b>se battre</b> avec <b>une violence inouïe</b> ;</i> » et « <i>Elle quitta son abri, vit des femmes <b>se battre</b></i> ».</p>

<p>- L’adverbe interrogatif « comment » appelle la précision la <b>manière</b>, la façon de réagir.</p> <p>Dès lors le candidat est invité à localiser la séquence indiquée dans l’énoncé de la question, à repérer les phrases dont il est question de population et à discerner les actions des personnages. Cette démarche permet de fournir une réponse rigoureuse et d’identifier les indices pertinents.</p>	
<p><b>Question 2.</b></p> <p>« <i>Elle eut honte de sentir la salive envahir sa bouche, honte de s’approcher en surveillant les alentours, honte, enfin, de dissimuler la miche sous sa veste et de s’enfuir comme une voleuse, une fois seule, loin du centre-ville, manger avec avidité ce pain.</i> »</p> <p>a- <i>Identifiez et relevez un procédé d’écriture qui caractérise cette phrase.</i></p> <p>b- <i>En quoi ce procédé renseigne-il sur les sentiments de Soledad ?</i></p> <p>La séquence objet de la question est délimitée dans l’énoncé. Il s’agit, dès lors de réaliser les tâches suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- relever le procédé : indiquer clairement la phrase, l’expression le mot ou les mots ;</li> <li>- identifier le procédé, le nommer d’une manière claire et univoque ;</li> <li>- en préciser l’effet de sens par rapport aux sentiments du personnage.</li> </ul>	<p>C’est surtout <b>la reprise anaphorique</b> de la locution verbale « <b>avoir honte</b> » qui marque l’écriture de cette phrase. Ce procédé scande la phrase pour <i>insister</i> sur <b>la honte</b> de Soledad qui se sent <b>humiliée, rabaissée, poignardée dans dignité d’être humain</b> en se retrouvant dans une situation pareille. Mais l’envers de cette honte de Soledad, c’est l’humanité, c’est <b>son humanité bafouée</b> qui proteste en silence contre cette situation qui oblige l’homme à devenir un objet de scandale pour lui-même.</p> <p>Remarque</p> <p>On peut également proposer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le parallélisme de construction : « <i>avoir honte + verbe à l’infinitif</i> » ;</li> <li>- La comparaison : « <i>s’enfuir comme une voleuse</i> ».</li> </ul>

<p><b>Question 3.</b>  <i>Partant de la réaction des habitants de Barcelone et de celle de Soledad, montrez les effets de la guerre sur le respect des valeurs humaines.</i></p> <p>Cette question d'interprétation exige une analyse qui dépasse le niveau référentiel du texte (ce qui est dit explicitement, ce qui est dénoté), elle nécessite un travail qui porte sur l'implicite, le non dit du texte, l'inférence (ce qui est connoté). Il convient d'examiner les réactions des habitants en temps de guerre et de les comparer à celles qu'ils devraient avoir en temps de paix afin de déceler les valeurs humaines bafouées.</p>	<p>La réaction des habitants de Barcelone et celle de Soledad montre qu'en temps de guerre, certaines valeurs humaines telles que <b>l'entraide, la solidarité et le respect de l'homme</b> sont renversées totalement bafouées et piétinées. La dignité humaine cède la place à la bestialité et à l'emprise de l'instinct ; les hommes réagissent avec égoïsme et individualisme, n'ayant qu'un seul objectif : la survie.</p>
--	--

### B. Langue

Commentaires des questions	Réponses possibles
<p>Cette phrase complexe est constituée de deux propositions (elle comporte deux verbes conjugués : « entendre » et « monter ») qui entretiennent <b>un rapport sémantico- logique explicite</b>. Il convient d'expliciter ces rapports pour réaliser les manipulations syntaxiques demandées.</p> <p>La proposition « des cris montent dans la rue » a une sens opposé à la première proposition « Soledad n'entend ni explosion ni déflagration » ; ce rapport sémantique de cause contrariée est explicité par l'adverbe marquant l'opposition « pourtant ».</p>	<p>a- Le rapport logique : <b>l'opposition</b> ou la <b>concession</b>.</p> <p>b- Soledad n'entend ni explosion ni déflagration <b>alors que</b> des cris montent de la rue.</p> <p>Ou</p> <p>- Des cris montent de la rue <b>bien que</b> Soledad n'<b>entende</b> ni explosion ni déflagration.</p>

<p>Le travail consiste :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à nommer ce rapport logique exprimé dans cette phrase complexe par coordination ;</li> <li>- à exprimer le même rapport dans une phrase complexe par subordination. La transformation syntaxique engendre des modifications dans la disposition des propositions et dans le choix du mode à utiliser, dicté par le mot subordonnant.</li> </ul>	
<p>1- Cette question porte sur les relations sémantiques : la synonymie et la polysémie (explicitées dans les énoncés des questions a et b par : « un mot de sens équivalent » et « le mot a un sens différent »</p> <p>a) la lecture de la phrase dans son contexte permet de cerner le sens de l'expression dans son « environnement » textuel. L'actualisation du sens d'un mot polysémique se réalise dans la relation qu'entretient le mot avec d'autres mots au niveau de la phrase et au niveau de la séquence.</p> <p>b) La tâche demandée consiste à utiliser le même mot avec un sens différent : il s'agit d'envisager l'emploi du mot dans un autre domaine ou dans un autre contexte.</p>	<p>a- Scènes : événements, spectacles, actions, faits...</p> <p>b- Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les acteurs montent sur scène pour saluer le public.</li> <li>- Mettre en scène une pièce.</li> <li>- Cet acteur est passé de la scène à l'écran.</li> <li>- ...</li> </ul>

## II. ESSAI

### 1. Distinguer thème et problématique.

Le sujet pose la problématique de la moralité de la guerre. Il s'agit de réfléchir sur la question de savoir si la guerre est radicalement immorale et si l'on peut trouver des situations où elle peut bénéficier d'une certaine moralité. On est donc amené à porter un jugement sur la guerre d'un point de vue strictement éthique.

### 2. Exemples d'idées à développer.

Type de position :

Position absolue en deux temps :

- a) Il y a des guerres prétendues morales, légitimes, déclarées pour le bien de l'humanité.
  - Des guerres au service de la liberté contre la servitude et l'oppression : les guerres de libération.
  - Elles se proposent de combattre un dictateur ou un tyran qui menace la stabilité du monde : la deuxième guerre mondiale.
  - Elles interviennent pour arrêter le massacre des populations civiles menacées par un sanguinaire sans foi ni loi...
  
- b) Quel que soit le motif, la guerre demeure fondamentalement immorale.
  - Toute guerre fait parler l'animal en l'homme. Elle condamne ainsi la voix de la conscience et de la raison au silence.
  - La guerre est une boucherie qui n'a aucun respect de l'intégrité physique de l'homme. En temps de guerre, l'être humain est complètement désacralisé, profané par cet effroyable ravalement de son corps.
  - La guerre, quelle qu'elle soit, fait toujours déchaîner les passions les plus négatives de l'homme : haine, désir de vengeance, violence extrême.